LAUNAY Robert (ED.). — *Islamic Education in Africa. Writing Boards and Blackboards*

Amalia Dragani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/35005>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.35005

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2021

Pagination : 721-723

ISBN : 978-2-7132-2878-0

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Amalia Dragani, « LAUNAY Robert (ED.). — *Islamic Education in Africa. Writing Boards and Blackboards* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 243 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 13 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/35005> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.35005>

Ce document a été généré automatiquement le 13 septembre 2021.

© Cahiers d'Études africaines

LAUNAY Robert (ED.). — *Islamic Education in Africa. Writing Boards and Blackboards*

Amalia Dragani

RÉFÉRENCE

LAUNAY Robert (ED.). — *Education in Africa. Writing Boards and Blackboards*. Bloomington, Indianapolis, Indiana University Press, 2016, 336 p., index.

- 1 Cet ouvrage collectif publié sous la direction de Robert Launay est important à tous égards. Professeur d'anthropologie à l'Université de Northwestern, le directeur de la publication est l'un des meilleurs connaisseurs du terrain ouest-africain et l'auteur reconnu de plusieurs ouvrages remarquables consacrés aux communautés musulmanes impliquées dans le commerce¹, à l'anthropologie de l'islam² mais également à l'histoire et à la théorie de l'anthropologie³. D'une grande qualité nous paraît également l'aréopage de chercheuses et chercheurs internationaux qui réalisent la convergence de plusieurs disciplines : anthropologie, histoire, science politique et science de l'éducation.
- 2 Né d'une rencontre de l'African Studies Association (ASA) à la Nouvelle-Orléans en 2009, comme la préface nous en avise, où trois panels sur l'éducation dans les Afriques étaient présentés⁴, l'ouvrage s'est ensuite constitué autour des interventions au colloque et de la traduction du français d'articles préexistants (C Fortier⁵, d'une part, et R. Launay et R. Ware III⁶, d'autre part). L'introduction s'ouvre par la mise en évidence d'une lacune d'études approfondies sur la question de l'éducation en contexte africain, soulignée par le directeur d'ouvrage malgré les travaux précurseurs accomplis par ses devanciers Louis Brenner⁷, Stefan Reichmuth⁸ Renaud Santerre⁹.
- 3 Avec cet ouvrage, le collectif s'interroge autour d'une problématique qui pourrait être la suivante : comment rendre compte de l'éducation islamique en Afrique dans ses

propres termes ? En raison du privilège accordé à la perspective émique, à la vision indigène des choses, l'un des points forts de l'ouvrage est d'énoncer fermement la nécessité de remettre en cause les représentations de l'éducation coranique toujours largement répandues. Les systèmes éducatifs vernaculaires sont perçus comme prémodernes, archaïques, et l'éducation coranique y est réduite à du « *parrot talk* » (p. 6). À l'encontre d'une vision figée qui tendrait à mettre en exergue des stéréotypes dénigrants, tels la supposée brutalité des enseignants et l'exploitation systématique des élèves, le projet intellectuel de cet ouvrage s'inspire des recherches de Michel Foucault et de Pierre Bourdieu, qui ont mis en doute les paradigmes de la rationalité éducative. Il implique à la fois d'étudier comment se sont constitués historiquement les systèmes éducatifs africains dans leurs variétés régionales, d'analyser les modes d'acquisition et de transmission des savoirs, et les pratiques éducatives tenant compte de leurs rationalités intrinsèques.

- 4 Mais la réflexion collective s'inscrit dans un double souci. Si le premier est d'élucider des régimes épistémiques différents, le second est bien de promouvoir un ample travail comparatiste à l'échelle africaine sur les « *educational landscapes* » (p. 11). C'est pourquoi l'expérience plurielle du continent qu'ont les auteur.e.s — depuis l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal) jusqu'à l'Afrique orientale (Kenya, Zanzibar), centrale et méridionale (République démocratique du Congo, Mozambique) — donne à ce travail une réelle dimension comparatiste.
- 5 Après une préface et une introduction signées par le directeur, l'ouvrage comporte quinze chapitres qu'il est possible de distribuer en quatre grandes parties. La première, formée par les trois premiers chapitres (T. Tamari, C. Fortier et M. Sani Umar), a pour vocation de construire l'objet en exposant le paradigme éducatif « classique », à partir de la documentation disponible, d'une vaste enquête comparative sur plusieurs États sahéliens (Gambie, Guinée, Mali, Mauritanie) et d'un travail biographique sur la figure de l'intellectuel Al-Hajj Umar Falke, né à Kano, Nigéria, d'un mariage intercommunautaire entre une Peule et un Touareg.
- 6 La deuxième partie concerne les transformations institutionnelles des systèmes éducatifs islamiques, en lien avec les institutions étatiques héritières des diverses formes de colonialisme subies par les Africain.e.s. Les textes proposés vont du Mozambique lusophone (L. Bonate), aux anglophones Nigéria (A. Thurston) et Zanzibar (R. Loimeier) jusqu'à l'ancienne colonie congolaise de la Belgique (A. Leinweber).
- 7 Intitulée « Innovations and Experimentations », la troisième partie présente quatre articles, l'un sur le réseau éducatif Al-Azhar au Sénégal (C. A. Babou), suivi de textes concernant le Kenya (O. D. Alidou, R. Seeseman) et d'une contribution portant sur les espaces de rencontre religieuse des femmes houssa à Niamey (A. Sounaye).
- 8 La quatrième et dernière section conclut l'ouvrage par trois textes (R. Launay et R. Ware III, B. Soares, N. Butler), autour des pluralités éducatives contemporaines, en Côte d'Ivoire aussi bien qu'au Niger auprès des Zarma, et du rôle joué par les technologies de la communication dans la création des nouvelles figures publiques au Mali. Le tableau qui se dessine est celui d'un univers contrasté, pétri de débats et d'évolutions multiformes.
- 9 On peut accéder à l'ouvrage par plusieurs portes d'entrée. La première porte concerne la question de l'entrelacement entre matérialité, corporéité et apprentissage islamique. Matière à éducation, les ardoises n'ont pas suscité l'engouement des chercheurs, plus

enclins à se focaliser sur les lunettes de soleil comme autant des symboles de l'Afrique contemporaine dans sa rencontre avec les *commodities* occidentales. Les supports éducatifs, ardoises exogènes ou tablettes coraniques endogènes, nous rappellent qu'il convient de produire une ethnographie des pratiques éducatives qui rende compte de l'impact des dispositifs matériels sur les processus formatifs. Autrement dit, c'est l'expérience concrète qui doit être saisie, en portant attention aux formes tangibles. C'est d'ailleurs de ce constat que naît l'attention sur la manière dont la culture savante est incorporée par les élèves et les étudiants, donnant forme à l'expérience éducative.

- 10 Si les rapports entre éducation et corporéité constituent une des pistes de lecture de ce livre, c'est également sur le genre que se focalise l'attention des auteur.e.s, et c'est aussi là que sont développées les analyses les plus novatrices. Les auteur.e.s se penchent sur les « oubliés » de la « grande littérature » historique « légitime », notamment les « *feminines subjects* »¹⁰. Si certaines figures sont évoquées brièvement, comme la poétesse et savante musulmane Nana Asma'u, citée par R. Launay, d'autres font l'objet de portraits poignants : c'est le cas de Penda, *leader* religieuse d'une association féminine malienne, *speaker* radiophonique d'un programme sur l'islam et femme révoltée contre un père salafiste, décrite par B. Soares, et de Swafiya, première enseignante musulmane du Kenya et fondatrice d'un réseau scolaire (O. Alidou). Des extraits d'entretien avec Swafiya sont parsemés au fil des pages, si bien qu'il est possible, grâce à ces beaux passages d'anthropologie dialogique, d'entendre l'intellectuelle kényane s'exprimer avec ses propres mots.
- 11 En filigrane, se dessine une réflexion anthropologique plus ample sur la biographie, féminine ou masculine (Umar Falke, Sidy Lamine ou encore Chérif Ousmane Madani Hamara) comme manière de rendre compte des agentivités, des singularités et des vies situées, ancrées dans un lieu et dans un temps donnés, avec leur « chair » et leurs paroles.
- 12 Les études réunies dans cet ouvrage partagent l'ambition de mettre en miroir le comparatisme anthropologique, le dialogue avec l'histoire et le détail ethnographique. Elles rendent compte de la multidimensionnalité du phénomène éducatif en Afrique musulmane, et ce n'est pas le moindre de leurs mérites.

NOTES

1. On lui doit d'abord un volume, qui a fait date, sur les Dyula de la Côte d'Ivoire : R. LAUNAY, *Traders without Trade: Responses to Change in Two Dyula communities*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982.
2. On lui doit aussi un autre travail pionnier : R. LAUNAY, *Beyond the Stream: Islam and Society in a West African Town*, Berkeley, University of California Press, 1992.
3. R. LAUNAY, *Foundations of Anthropological Theory: From Classical Antiquity to the Eighteenth Century*, Malden, Wiley-Blackwell Publishing, 2010 ; *Savages, Despots, and*

Romans : The Urge to Compare and the Origins of Anthropology, Chicago, University of Chicago Press, 2018.

4. Les trois ateliers de l'ASA étaient dirigés par Leonardo Villalón, Cheick Anta Babou Mbacke et Robert Launay ipse.

5. C. FORTIER, « Une pédagogie coranique. Modes de transmission des savoirs islamiques (Mauritanie) », *Cahiers d'Études africaines*, XLIII (1-2), 169-170, 2003, pp. 235-260.

6. R. LAUNAY & R. WARE III, « Comment (ne pas) lire le Coran ? Logiques de l'enseignement religieux au Sénégal et en Côte d'Ivoire », in G. HOLDER (dir.), *L'islam, nouvel espace public en Afrique*, Paris, Karthala, 2009, pp. 127-145.

7. L. BRENNER, *Controlling Knowledge. Religion, Power and Schooling in a West African Muslim Society*, Bloomington, Indiana University Press, 2001.

8. S. REICHMUTH, « Islamic Learning and Its Interaction with Western Education in Illorin, Nigeria », in L. BRENNER (ed.), *Muslim Identity and Social Change in Sub-Saharan Africa*, London, Hurst, 1993, pp. 179-197.

9. R. SANTERRE, *Pédagogie musulmane d'Afrique noire. L'école coranique peule du Cameroun*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1973.

10. S. MAHMOOD, *Politics of Piety : The Islamic Revival and the Feminine Subject*, Princeton, Princeton University Press, 2005.

AUTEURS

AMALIA DRAGANI

Center for Global Islamic Studies, University of Florida, Gainesville, États-Unis ; Institute for Anthropological Research in Africa, Katholieke Universiteit Leuven, Louvain, Belgique